

# UP Saint-Joseph

St-Pierre, Fribourg – St-Pierre-et-Paul, Villars-sur-Glâne –  
Ste-Thérèse, Fribourg – St-Laurent, Givisiez / Granges-Paccot



## « Participer sérieusement aux choses »

Confirmation. Des dizaines de jeunes de l'UP Saint-Joseph se préparent au sacrement. Le parcours de vie de chacun explique ce choix personnel.

« Je savais que je voulais faire la confirmation, c'était une évidence. Mes trois grands frères (21 à 34 ans) et moi avons été élevés en bons catholiques, avec la messe au moins une fois par mois. C'était donc dans la continuité des choses », explique Nicolas Gillieron, collégien de 16 ans habitant Givisiez. Ses parents ayant été catéchiste ou animateur de confirmation, ses frères servants de messe, il était difficile d'y échapper. C'est la seule raison? Non, « après un coup de mou, j'avais aussi envie de revenir un peu plus dans l'Eglise, de participer plus sérieusement aux choses ». En fait, Nicolas a pris conscience qu'il pouvait casser par lui-même ce cercle vicieux : moins il y a de jeunes dans l'Eglise et moins ceux-ci ont envie de la fréquenter.

### Lumière sur son chemin

« La confirmation, c'était clair tout de suite, c'est venu de moi. C'est le premier vrai choix religieux qu'on peut faire. Il n'y a pas eu d'influence de ma famille, où la religion a sa place. Si j'ai fait ce choix, quand on a reçu la lettre d'information de la paroisse, c'est qu'il n'y avait pas de raison que mon parcours s'arrête à la communion. Et surtout j'aimerais être marraine », assure Laura Da Rocha Azevedo. La collégienne de 16 ans, qui aime les langues, le droit et la politique, réside à Villars-sur-Glâne, elle a un frère de 9 ans. Elle ne prend pas au pied de la lettre ce qui est écrit dans la Bible, notamment sur l'homosexualité car « on a bien le droit d'aimer qui l'on veut ». Et « même si je ne me marie pas, ça ne changera rien à ma vie », elle est au clair sur le sens de sa confirmation : « ce n'est pas les cadeaux. Pour moi, c'est recevoir la bénédiction de Dieu, une lumière sur mon chemin ». « Si on veut la confirmation, on doit s'engager. C'est dommage que cer-

tains la font seulement pour recevoir plein de cadeaux », se désole aussi Nicolas.

Depuis que la confirmation n'est plus un sacrement automatique mais le fruit d'une démarche, la pratique évolue régulièrement. Après l'envoi systématique d'une lettre d'information aux jeunes concernés, faudra-t-il s'annoncer soi-même? Les futurs confirmands seront-ils coachés par des aînés dans la foi, des proches ou personnes proposées par la paroisse?

### Une vision différente

Qu'importe, les deux futurs confirmands ont apprécié l'ambiance de leur groupe respectif. « Lors de nos rencontres mensuelles, nous avons fait des choses intéressantes : participer à Prier et Témoigner, accompagner des personnes âgées à la messe, visiter les Focolari à Montet (Broye). C'était sympa de rencontrer des gens avec une vision différente de la religion. Mon regard a changé car j'ai vu qu'il y a des jeunes avec une grande foi, ce qui fait que la partie embêtante s'efface », reconnaît Nicolas. Par contre, lors d'un micro-trottoir, le collégien a dû constater que « pratiquer la religion est devenu moins normal qu'avant ». Laura, qui avait la chance d'avoir comme animatrice sa catéchiste, n'a jamais perdu courage lors du parcours de deux ans, avec ses temps forts (Pâques), ses rencontres obligatoires (les parents, les parrains-marraines) et ses activités diverses (servir la soupe de carême, vente d'objets). C'est donc avec conviction qu'elle a envoyé à l'évêque sa lettre de motivation pour recevoir la confirmation.

Propos recueillis par Gérard Tinguely